

Quelques dépôts romains découverts sur la Ligne à Grande Vitesse Rhin-Rhône : les sites de Burgille (25) et de Thervay (39)

Bérangère FORT, Olivier SIMONIN*, Nicolas TISSERAND**

Résumé

Découverts lors des opérations préalables à la réalisation de la Ligne à Grande Vitesse Rhin-Rhône (sites de Burgille-Courchapon et de Thervay), de nombreux petits ensembles mobiliers s'apparentent à des dépôts volontaires. L'étude de leur composition et de leur contexte d'enfouissement permet d'envisager une grande variété de motivations pour ces phénomènes dépositaires : cachettes monétaires, réserves de matière première, dépôts votifs dans un secteur de franchissement ou de rive d'un cours d'eau...

Abstract

Discovered during the preliminary exploration for the site of the construction of the Rhine-Rhone high speed train (the sites of Burgille-Courchapon and Thervay), numerous small groups of finds are identified as probably being voluntary. The study of the depositional context and composition of these groups suggests a wide variety of different motivations for these phenomena: hidden coin hoards, reserves of raw material, and votive deposits at crossing points in rivers or waterside locations...

* Centre archéologique Inrap, La rente du bassin, Rue Aristide Berges, 21800 Sennecey-les-Dijon.

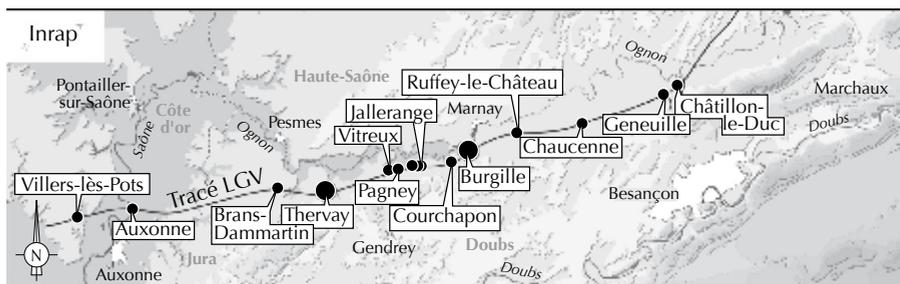


Fig. 1. Localisation des sites de Burgille-Courchapon et de Thervay dans l'environnement des occupations antiques révélées par les travaux préalables à la réalisation de la liaison ferroviaire à grande vitesse Rhin-Rhône (DAO : D. Watts, Inrap).

Les fouilles conduites dans le cadre de la réalisation de la LGV Rhin Rhône dans la vallée de l'Ognon ont permis de mieux caractériser l'occupation de ce terroir au cours de la période romaine (fig. 1). Deux sites, Burgille (25) et Thervay (39), ont livré un riche mobilier métallique, dont une partie en contexte de dépôt.

Burgille : une porterie secondaire de la villa

Reconnue par prospection aérienne dès 1976, la villa de Burgille a pu globalement être évitée par le projet de liaison ferroviaire à grande vitesse Rhin-Rhône. Néanmoins, préalablement à cet aménagement, un ensemble de structures périphériques a fait l'objet d'une approche directe (fig. 2). Les bâtiments maçonnés détectés, encadrant une voie franchissant à gué le cours d'un petit ruisseau, paraissent correspondre à une porterie secondaire édifée au II^e siècle de notre ère. Modifiés dans le courant des III^e et IV^e siècles, les édifices accueillent, tout en conservant leur fonction de contrôle d'accès, des activités de meunerie hydraulique et un atelier métallurgique.

L'interprétation des nombreux dépôts mis au jour s'avère problématique. La complexité du contexte offre de multiples choix pour la justification des pratiques dépositionnelles. Localisées dans la zone guéable, de grosses pièces métalliques peuvent tour à tour renvoyer à de simples pertes (outillage en fer tel que fourche, hache, feuille de boucher...), à des caches de matières premières (lingots et sections de tubulures en plomb) ou, pour certaines pièces (crémaillères en fer, lampe à huile et récipients en bronze), à des dépôts volontaires (fig. 3) liés à la symbolique du lieu de franchissement (Dumont, 2006, p. 90).

Largement présents dans les bâtiments (fig. 4), des ensembles mobiliers délibérément enfouis (études en cours) peuvent correspondre à de simples caches en relation avec l'activité métallurgique ou répondre à des préoccupations plus symboliques (voir également Devevey, ce volume). Certains lots réunis paraissent ne représenter qu'une faible valeur intrinsèque.

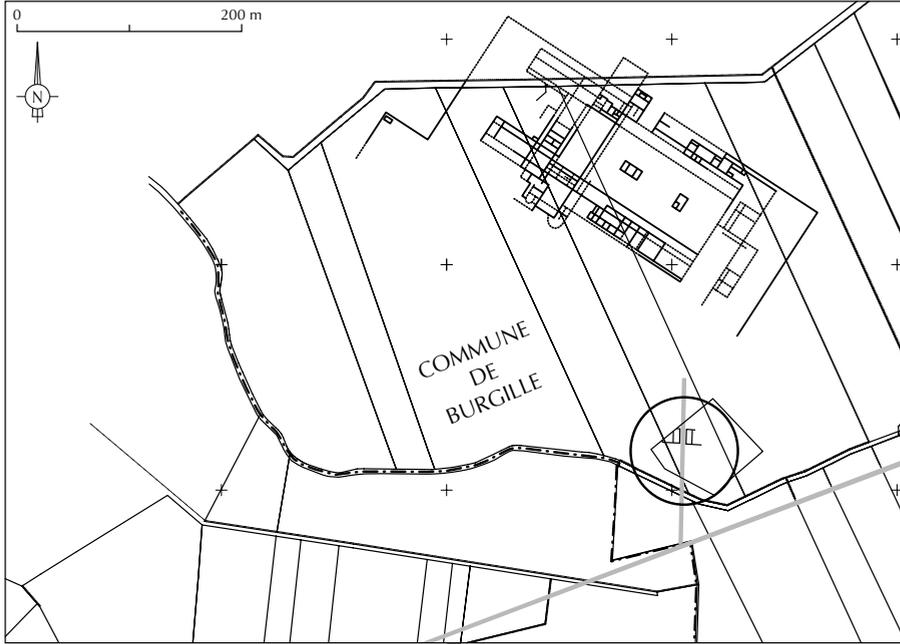


Fig. 2. Burgille. Localisation de la porterie secondaire de la grande villa de Burgille (DAO: O. Simonin, Inrap).



Fig. 3. Burgille. Une des crémaillères issues du cours d'eau (cliché: O. Simonin, Inrap).

N'offrant aucune possibilité de recyclage, deux groupes au moins d'objets déposés ne sauraient traduire une simple volonté de mise en sûreté. Ainsi, évoquant la dévolution tardive des édifices à la meunerie, une fosse scellée par des fragments d'amphores ne livre qu'une crapaudine de pierre (fig. 5), tandis qu'une autre ne rassemble que quelques fragments d'un bracelet en pâte de verre et d'une épingle en os, réunis dans un morceau de pot.

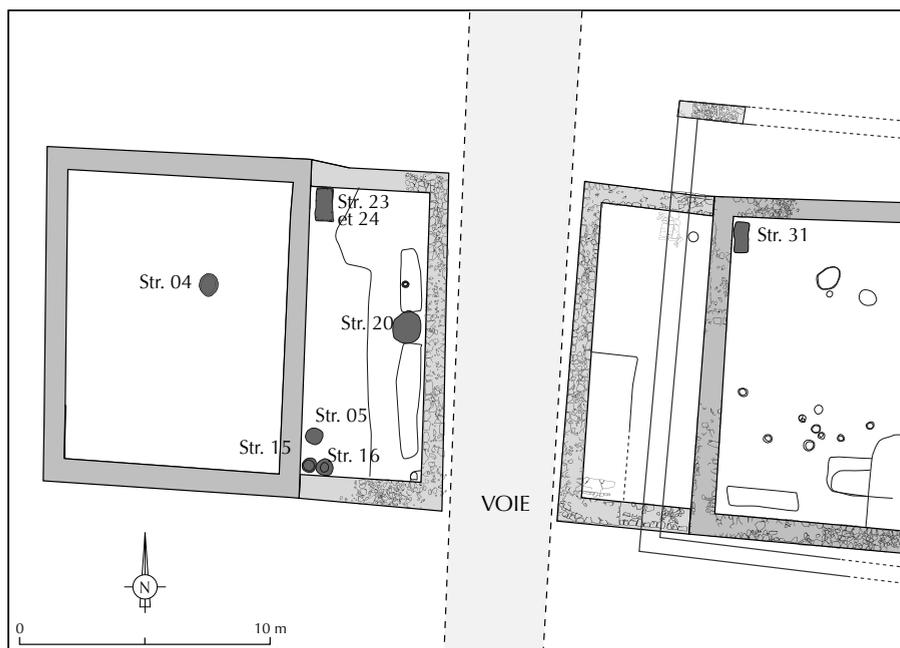


Fig. 4. Burgille. Plan de la poterie, localisation des dépôts (DAO: O. Simonin, Inrap).

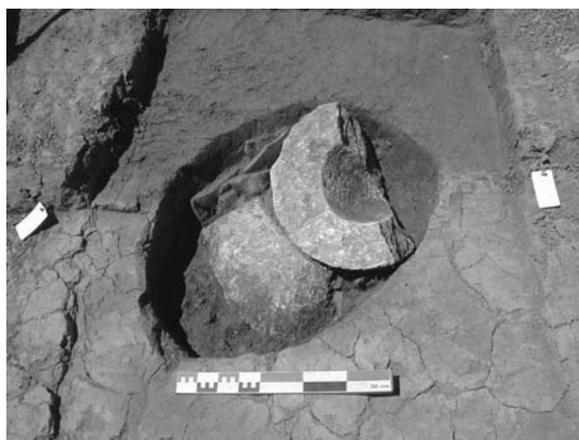


Fig. 5. Burgille. Crapaudine d'axe brisée après dégagement du « bouchon » de fragments d'amphores scellant la fosse (cliché: O. Simonin, Inrap).

Thervay : un petit établissement rural

L'établissement rural de Thervay (fig. 6) a fait l'objet, en 2007, d'une fouille exhaustive portant sur une superficie de 4 800 m², dirigée par L. Joan (Inrap).

L'essentiel du mobilier métallique découvert sur le site est en rapport avec la nature rurale de l'occupation et se compose notamment d'outils, d'hippo-

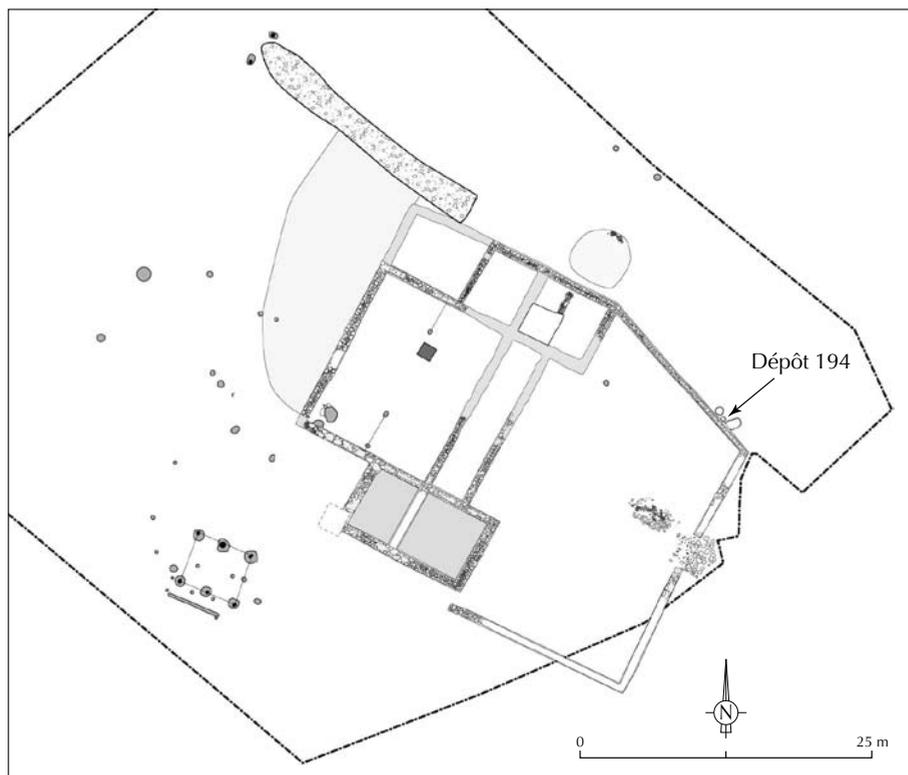


Fig. 6. Thervey. Plan général de la villa et localisation du dépôt (DAO: S. Dubois, Inrap).

sandales, d'éléments de serrurerie, de quincaillerie et d'objets de la vie quotidienne ; pourtant, la présence d'un dépôt d'objets en alliage cuivreux apparaît, dans ce contexte, comme plus exceptionnelle.

Ce dépôt, rattaché à la seconde phase d'occupation (II^e-III^e s.), est constitué de 58 pièces appartenant à un harnais de cheval. Il était dissimulé dans un caisson de tuiles (fosse 194), mesurant 20 cm de large et 15 cm de profondeur, situé contre le parement extérieur du mur de clôture. La disposition des différents éléments (phalères, anneaux, boutons...) sur trois niveaux indique que le harnais a été déposé plié avec ses courroies de cuir (fig. 7).

On dénombre 38 boutons décoratifs, dont 1 double, 10 appliques majoritairement circulaires, 6 anneaux, 3 phalères et 1 boucle de courroie à œillet circulaire, caractéristique de l'équipement militaire de la seconde moitié du II^e siècle (Oldenstein, 1976: p. 214-216.) (fig. 8).

Si l'identification des pièces n'a pas posé de problème majeur, la reconstitution du harnais est plus compliquée, d'autant qu'il ne semble pas complet. Les pièces ne forment pas un ensemble symétrique, des éléments de fermeture manquent (seule la boucle de courroie et le bouton double jouent assurément ce rôle) et la bride semble absente (notamment, aucun élément de mors n'est

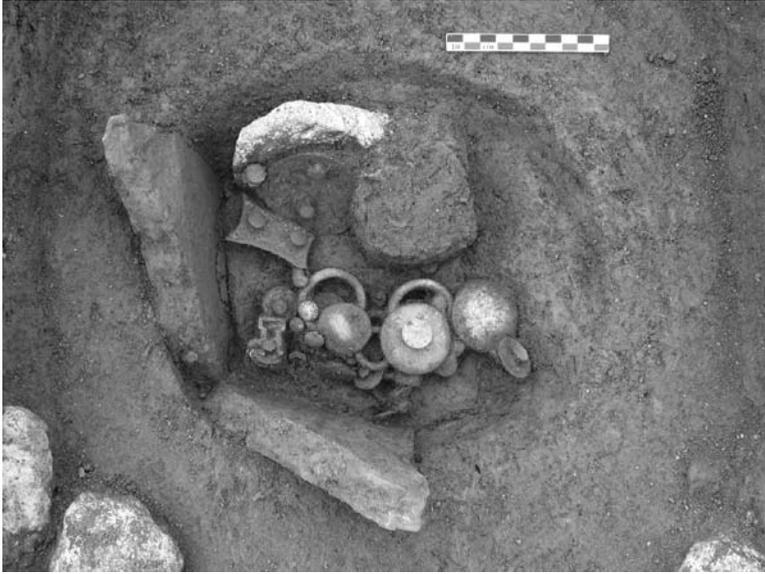


Fig. 7. Thervey. Vue du dépôt 194 en cours de fouille (cliché: Ph. Haut, Inrap).

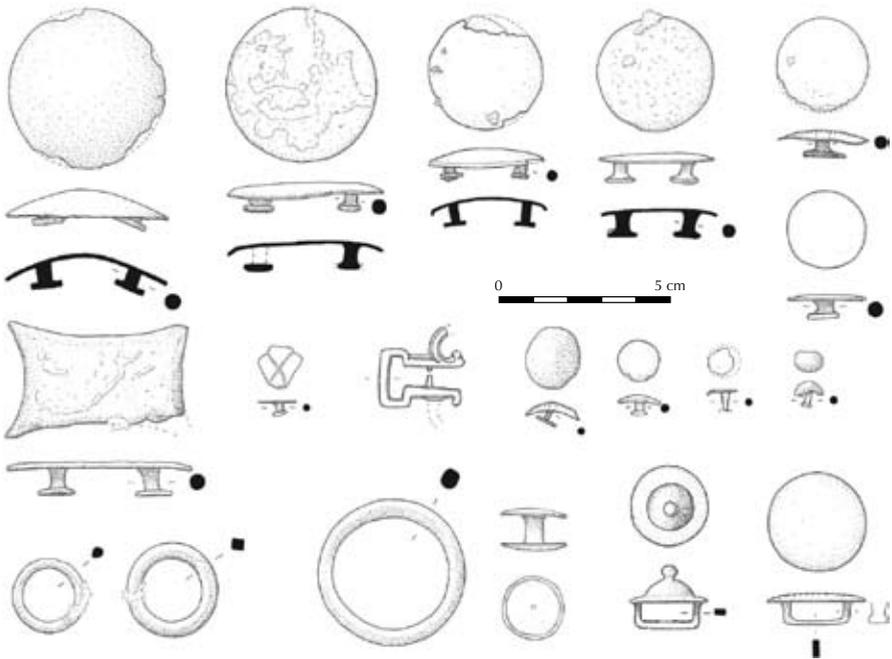


Fig. 8. Thervey. Quelques éléments représentatifs du dépôt (dessins: V. Merle, Inrap).

attesté). Signalons que d'autres éléments appartenant à un harnais de cheval (quatre appliques circulaires de petit module et sept boutons), morphologiquement proches de ceux du dépôt, ont été découverts en vrac dans une fosse située à proximité du caisson contenant le dépôt principal. Leur appartenance au dépôt, bien que probable, ne peut être assurée.

La méconnaissance des harnais des II^e et III^e siècles, la similitude entre les différentes pièces et le caractère lacunaire du dépôt rendent la restitution de l'ensemble difficile. Il est en outre impossible de statuer sur l'éventuel caractère militaire de cette découverte, faute d'exemples de comparaison.

L'aménagement qui contient le dépôt témoigne d'une volonté de cacher le lot, mais la raison de ce geste nous échappe, d'autant que le harnais n'a pas été déposé dans sa totalité ou a été ponctionné. Il ne s'agit pas d'un dépôt de fondation, puisque la fosse 194 se trouve à l'extérieur du bâtiment et que la nature même de l'objet déposé ne correspond pas à celle des dépôts de fondations traditionnels, tels que dépôt monétaire (*trésors* de Besançon « Parking de la Mairie » – Guilhot, Goy, 1992, p. 128 –, ou de la villa de Frothey-lès-Lure – Mazimann, 1995), dépôt de hache polie (à la base d'un mur à Mâcon « ZAC Grand Sud » – Tisserand, 2008, p. 41) ou dépôt céramique (cruche posée sur une assiette enterrée dans un remblai de fondation de la grande villa de « La Corvée », à Annay-sur-Serein – Nouvel, 2005). Aucun indice ne permet de voir dans ce dépôt une cachette de matière première: les boutons et appliques n'ont pas été séparés de la courroie en cuir, alors que les dépôts de « fondeur » se composent d'objets divers généralement fragmentés (comme dans le dépôt 1020 de Chevroches – Devevey, Larcelet, 2006, p. 305; Devevey, ce volume). Enfin, l'interprétation de cette découverte comme dépôt de thésaurisation nous semble peu probable, dans la mesure où les différents éléments qui le composent n'ont pas de valeur intrinsèque et la masse métallique qu'ils représentent est faible (325 g).

Cependant, bien que la nature du dépôt de Thervey demeure indéterminée et malgré la nature incomplète de l'ensemble, son intérêt réside dans le caractère, sinon inédit, du moins rare de ce type de découverte, qui permettra de pallier la méconnaissance du harnais de cheval des II^e et III^e siècles.

Bibliographie

- DEVEVEY F., LARCELET A., 2006.– Des dépôts métalliques dans un contexte du IV^e après J.-C. à Chevroches « Le Domaine de Noé » (Nièvre), in: G. Bataille, J.-P. Guillaumet (dir.), *Les dépôts métalliques au second âge du Fer en Europe tempérée*, actes de la table ronde de Bibracte, 13-14 octobre 2004, Glux-en-Glenne, Bibracte 11, p. 301-326.
- DUMONT A. (dir.), 2006.– *Archéologie des lacs et des cours d'eau*, Paris, Éditions Errance, coll. « Archéologiques » dirigée par A. Ferdière.
- GUILHOT J.-O., GOY C. (dir.), 1992.– *Les fouilles du parking de la Mairie à Besançon*, Besançon, Musée des Beaux Arts et d'Archéologie.

- MAZIMANN J.-P., 1995.– Le dépôt de fondation de la *villa* gallo-romaine de Frotey-lès-Lure (Haute-Saône), *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 50-4, avril 1995, p. 1034.
- NOUVEL P., 2005.– Chronique archéologique des travaux menés dans la région de Noyers-sur-Serein, *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Tonnerrois*, 54, 2003-2004 (2005), p. 3-9.
- OLDENSTEIN J., 1976.– Zur Ausrüstung römischer Auxiliareinheiten, *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 57, 1975, p. 49-284.
- TISSERAND N., 2008.– Mâcon, ZAC Grand Sud tranche 2/4 «Faune pléistocène et occupation diachronique à Mâcon», Rapport de diagnostic Inrap, Dijon, SRA Bourgogne.